

## Le guide pédagogique pour les classes d'accueil et les classes de francisation : Point de vue d'une enseignante

Suzanne Ujvari

---

Numéro 57, Mars 1985

URI : [id.erudit.org/iderudit/47262ac](http://id.erudit.org/iderudit/47262ac)

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN 0316-2052 (print)  
1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Suzanne Ujvari "Le guide pédagogique pour les classes d'accueil et les classes de francisation : Point de vue d'une enseignante." *Québec français* 57 (1985): 58–61.

---

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1985

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online. [<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>]

---

**érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)

# Le guide pédagogique pour les classes d'accueil et les classes de francisation

## Point de vue d'une enseignante

suzanne ujvari

Le programme de français<sup>1</sup> pour les classes d'accueil et les classes de francisation ne saurait résoudre à lui seul la problématique de la mise en application des objectifs au sein d'une pédagogie axée sur l'approche communicative. Le programme en soi, avec sa liste exhaustive d'objectifs et son éventail d'activités plus ou moins isolées, peut difficilement assister le maître dans l'élaboration d'unités didactiques ayant pour but ultime l'intégration des habiletés et des matières.

En effet, le programme présente un ensemble d'habiletés langagières à développer chez les élèves. Pour l'enseignant qui travaille dans ces classes depuis un certain temps et pour qui l'approche communicative n'est pas un concept pédagogique nouveau, on peut penser que le programme sera considéré comme un outil de référence, un aide-mémoire. Mais, pour celui qui se trouve parachuté dans ce milieu, il deviendra une sorte de ligne directrice lui permet-

tant d'effectuer des choix quant aux contenus d'apprentissage à aborder avec les élèves. Si le programme peut apporter des réponses à des interrogations sur le *quoi* enseigner il n'offre guère de solutions concernant le *comment*.

Tout enseignant a besoin d'un modèle didactique qui soit en mesure de réunir les habiletés langagières et de les intégrer dans une unité d'apprentissage définie. Ainsi s'explique l'importance du guide pédagogique<sup>2</sup> qui constitue un moyen concret permettant l'implantation des objectifs au sein d'un cadre didactique déterminé.

Le guide pédagogique débute par une brève introduction ayant pour but l'explication du processus d'apprentissage d'une langue étrangère. L'enseignement du français, langue seconde, diffère considérablement de l'enseignement du français, langue maternelle. Les recherches en linguistique démontrent que l'apprentissage de la langue orale est souvent compromis si l'élève commence par l'étude du code écrit<sup>3</sup>. Aussi, on accorde primauté et priorité à l'enseignement de la langue orale afin de donner à l'apprenant l'occasion d'acquérir des habiletés langagières en multipliant les pratiques de communication. L'élève,

participant actif, devient un émetteur et un récepteur de messages. Il effectue régulièrement un retour sur sa production pour trouver des moyens de l'améliorer, ou encore d'en déceler les erreurs. Le processus d'apprentissage est mené à terme lorsque le maître intègre des exercices de structuration au cours des pratiques de communication afin de permettre à l'élève d'acquérir des automatismes qui consolideront la compétence orale.

Les étapes du processus d'apprentissage font partie intégrante du cadre didactique proposé. Pour cette raison, la description sommaire des étapes est fort utile à l'enseignant, car elle permet d'illustrer les fondements de la démarche pédagogique. De même, elle justifie le dosage progressif des activités de lecture et d'écriture, et, en dernier lieu, elle explicite le choix d'une approche communicative pour l'enseignement d'une langue seconde. Les explications sont claires et précises, exemptes d'élucubrations ésotériques qui pourraient facilement imprégner un sujet aussi complexe.

À la suite de l'introduction, nous retrouvons les trois parties principales intitulées : *Les mini-projets*, *Les projets* et *Les canevas de projet*.



## Les mini-projets

Dans cette série on retrouve, d'une part, la démarche pédagogique détaillée qui nous guide progressivement à travers le déroulement des activités et, d'autre part, les objectifs visés, l'identification des habiletés langagières que l'apprenant devra maîtriser au cours des activités. Les commentaires méthodologiques s'avèrent fort précieux, car ils suggèrent au maître des techniques afin qu'il puisse faciliter la compréhension de l'élève. Par exemple, on conseille au maître d'utiliser des gestes afin que les élèves comprennent mieux les consignes scolaires.

Les mini-projets se différencient des projets par la durée des activités et par le nombre restreint d'objectifs; ainsi, ils peuvent être entamés dès les premiers jours et permettre l'encadrement des élèves.

Les thèmes variés se rapportent au vécu de l'enfant, à son entourage immédiat, (les camarades, la classe, l'école, etc.). La diversité des thèmes assure une attention plus soutenue chez l'apprenant qui a tendance à se lasser, car l'apprentissage d'une langue seconde exige un effort ardu.

Les élèves se verront impliqués dans des situations susceptibles de déclencher diverses intentions de communication, telles que s'informer auprès d'un camarade, exprimer un désir ou un refus, donner une consigne. L'intentionnalité du langage ne peut se manifester qu'au sein d'une situation authentique; on parle lorsqu'on a quelque chose à dire, qu'on a envie de le dire et quelqu'un à qui le dire<sup>4</sup>.

Dès les premiers jours, l'élève s'engage dans une activité où il doit observer et écouter afin de comprendre les énoncés du maître. Il est plongé dans un bain sonore et devient le récepteur actif en



exécutant les consignes. Il participe à la fabrication d'un support visuel, (murale, étiquette-mot, mobile) qui renforce l'acquisition du nouveau lexique et constitue la référence pour les activités ultérieures.

Le mini-projet, de par sa structure, encourage l'intégration des habiletés de lecture et d'écriture en début d'année. Les énoncés des apprenants, produits à l'oral, constitueront le corpus pour leurs lectures. C'est ainsi qu'ils seront amenés à développer très tôt des stratégies de lecture, telles que la reconnaissance globale des mots, l'utilisation du contexte, etc. Par exemple, ils liront les prénoms de leurs camarades ou les noms de fruits appris à l'oral lors de la composition d'une salade de fruits.

La pratique de l'écrit découle des activités de lecture. Elle se limite, en début d'année, à la reproduction de mots ou d'énoncés modèles, permettant à

l'élève d'effectuer un retour sur sa production et d'exercer une auto-correction et, finalement, de se familiariser avec les conventions calligraphiques. Les apprenants ont l'avantage de pratiquer ces habiletés au sein de contextes variés, autour d'un thème donné.

## Les projets

Dans cette section, on retrouve essentiellement le cadre didactique proposé pour l'enseignement en classe d'accueil et en classe de francisation. Ce cadre a été retenu pour différentes raisons dont une des plus importantes est la suivante: le projet offre un moyen concret de mettre en application les objectifs à travers une série d'activités regroupées par thèmes et étroitement liées entre elles. Il comporte quatre phases: préliminaires, amorce, activités, autres activités suggérées.





### Préliminaires

Cette phase nous propose une courte bibliographie et des suggestions sur les moyens d'obtenir des renseignements sur la culture des élèves. Il est primordial d'intégrer le vécu de l'enfant dans les activités afin de susciter la motivation intrinsèque de s'exprimer.

### Amorce

L'amorce constitue une mise en train de l'unité d'apprentissage. Elle permet l'utilisation d'un matériel concret afin de mobiliser l'attention et les facultés créatrices des élèves ; on présentera une pancarte où figurent des illustrations de jouets afin de démarrer le projet intitulé : « Veux-tu jouer au magasin ? ».

### Activités et suggestions d'activités

Les activités donnent lieu à un travail diversifié ; l'élève a l'occasion de travailler individuellement, en équipe ou collectivement. C'est ainsi qu'il se trouve dans une situation où il doit interagir avec ses camarades, en répartissant les tâches à l'intérieur de son équipe, en classifiant des objets, etc. L'apprenant devient progressivement autonome et ceci favorisera son passage à la classe ordinaire.

Le projet présente une démarche pédagogique qui privilégie les différents styles d'apprentissage dans la mesure où les tâches peuvent être réparties en fonction du niveau de chacun. Les textes de lecture pourront être différents de même que les productions écrites à l'intérieur d'un projet donné. Ainsi, cette façon d'accommoder les nouveaux élèves dès leur arrivée, reflète un souci de tenir compte des réalités de la classe d'accueil.

De plus, le guide spécifie le rôle de l'enseignant au cours des activités. En premier lieu, le maître anime la classe afin de créer un climat propice aux échanges spontanés. Il agit aussi comme personne ressource en apportant une correction inductive, c'est-à-dire en reformulant les énoncés erronés et en utilisant différentes stratégies afin d'amener l'enfant à réajuster sa production au cours des pratiques de communication.

Le maître pourra utiliser les multiples suggestions de jeux et de devinettes intégrées aux activités et qui ont pour but le développement des automatismes et l'acquisition des structures. En effet, la langue n'est pas un inventaire de mots isolés ; elle se compose d'un lexique qui s'utilise en contexte, à l'intérieur de structures définies. C'est ainsi que l'élève appréhendera intuitivement le sens précis d'un mot ou d'une tournure au sein d'un contexte précis.

À l'oral, en lecture et en écriture, le projet nous fournit régulièrement l'occasion de permettre à l'apprenant d'effectuer un retour sur ses productions afin d'en identifier les erreurs. Enfin, cette démarche pédagogique favorise l'intégration des matières au cœur d'un projet, par exemple l'utilisation des mathématiques au cours d'une activité où les élèves doivent comparer les prix.

Le projet présente un cadre didactique à l'intérieur duquel le maître organise son enseignement. Cependant, il est important de préciser que le document s'adresse principalement au premier cycle. Il est vrai qu'en début d'année, dans une classe multi-niveaux, tous les élèves sont au même niveau au point de vue de la langue orale, mais au fur et à mesure que l'année scolaire avance, l'écart entre les degrés de compétence linguistique devient de plus en plus marqué. Il aurait été préférable, pour

cette raison, d'avoir un modèle de projet enrichi, réservé au deuxième cycle afin d'alléger la tâche déjà difficile, de l'enseignant.

Le cadre didactique repose sur une structure fondamentale, à titre de modèle, pour que le maître puisse y greffer les activités de son choix. On doit souligner que le projet ne fait qu'illustrer le modèle didactique destiné à l'intégration des objectifs du programme. Les thèmes sont offerts à titre de suggestion. Étant donné les particularités de chaque classe, les antécédents linguistiques, sociaux et culturels des élèves, l'enseignant devra modifier ou enrichir, c'est-à-dire adapter le contenu du projet aux objectifs visés et plus particulièrement à son groupe.

### Les canevas de projet

Reliés à divers domaines de communication, les canevas de projets se présentent comme des suggestions de projets à développer. Ils illustrent une façon de travailler d'autres objectifs du programme à l'intérieur d'activités où l'oral, la lecture et l'écriture s'enchaînent. Ils constituent un bon point de départ pour l'enseignant qui désire créer d'autres projets.

### L'évaluation

En ce qui a trait à l'évaluation formative, elle demeure implicite dans la démarche pédagogique, dans la mesure où l'on vérifie constamment le degré d'adéquation entre le message et l'intention de communication. Mais soulignons qu'il serait illusoire de penser que cette forme d'évaluation est suffisante pour interpréter le degré de compétence des élèves. Il est grand temps de mettre à la disposition des enseignants de la classe d'accueil et de francisation un guide d'évaluation, un instrument indispensable qui nous permette de mesurer qualitativement et quantitativement les performances linguistiques des élèves. En attendant, nous devons nous plier aux réalités actuelles en nous contentant de composer une grille d'évaluation temporaire.

### Références

- <sup>1</sup> *Programme d'études, Primaire, Français, classes d'accueil, classes de francisation.* Québec, MEQ, DGDP, 1984, 211 p.
- <sup>2</sup> *Guide pédagogique. Primaire, Français, classes d'accueil, classes de francisation.* Québec, MEQ, DGDP, 1984, 248 p.
- <sup>3</sup> Francis DEBYSER. *Guide pédagogique pour le professeur de français langue étrangère.* Hachette, Paris, 1971., p. 19.
- <sup>4</sup> *Ibid.*, Debyser p. 20.